



Brand HANGAR  
Publication Mad  
Printrun 130495  
Audience 486000

Product  
Date of Pub. 28/02/2024  
Periodicity Weekly  
Value 1657 €

# MAD

LE MAGAZINE  
DES ARTS  
ET DU DIVERTISSEMENT  
DU SOIR

MUSIQUES  
« LA RÉPLIQUE »,  
LE NOUVEL  
ALBUM  
D'OLIVIA RUIZ  
P. 22-23

CINÉMA

## Dune : Denis Villeneuve retourne sur Arrakis

P. 2-5

Mercredi 28 février 2024  
[www.lesoir.be/mad](http://www.lesoir.be/mad)

LE SOIR





Brand HANGAR  
Publication Mad  
Printrun 130495  
Audience 486000

Product  
Date of Pub. 28/02/2024  
Periodicity Weekly  
Value 1657 €

38

## ARTS PLASTIQUES À NE PAS MANQUER



« Au travail » : Paul Mathey, « Félicien Rops dans son atelier », 1888. Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée du Château de Versailles et du Petit Trianon. © RMN-GRAND PALAIS (CHÂTEAU DE VERSAILLES) - FRANCK RAUX

### Au travail!

★★★★☆

Jusqu'au 10 mars, Musée Félicien Rops, Namur, [www.museerops.be](http://www.museerops.be)  
À travers toiles, maquettes, dessins, photographies ou projections, les ateliers d'artistes du XIX<sup>e</sup> siècle se dévoilent à Namur. Le titre complet de l'exposition, *Au travail! Les ateliers d'artistes en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle*, résume clairement le propos. Nous voici plongés dans l'envers du décor, dans ces fameux ateliers où Rops, Maurice Pirenne, Henri Evenepoel, Cécile Douard, James Ensor, Davie Oyens, Alfred Stevens, Léon Frédéric et bien d'autres cherchent, expérimentent, créent mais reçoivent aussi les galeristes, collectionneurs et confrères.

On y découvre l'atelier comme lieu de création mais aussi comme espace de vie, truffé de bibelots et objets divers suscitant la curiosité des visiteurs. J.-M. W.

### Banks Violette. The bees made honey in the lion's skull (2005-2023)

★★★★☆

Jusqu'au 5 mai, BPS 22, 22 boulevard Solvay, Charleroi, [www.bps22.be](http://www.bps22.be)  
Après des débuts tonitruants à la fin des années 90, Banks Violette avait disparu de la scène artistique afin de soigner ses addictions. L'artiste américain fait son retour à Charleroi. Au BPS 22, les différentes étapes de sa carrière forment un parcours impressionnant par sa puissance, sa maîtrise et la manière dont il témoigne de l'état d'une Amérique rongée par la violence sous toutes ses formes. Loin de réaliser un travail documentaire comme d'autres ont pu le faire, Banks Violette livre à travers ses œuvres des images d'un style qu'on peut rapprocher d'un pop art désenchanté passé à la moulinette d'un rock sombre et écrasant. Plutôt que de jouer la carte de l'hystérie, l'artiste originaire d'Ithaca crée au contraire des pièces monumentales suscitant la réflexion par leur sobriété glacée dont on découvre petit à petit les multiples

strates et significations. J.-M.W.

### Bill Viola. Sculptor of Time

★★★★☆

Jusqu'au 28 avril, La Boverie, Parc de la Boverie, Liège, [www.expo-billviola.be](http://www.expo-billviola.be)  
Transformant totalement les espaces de La Boverie, les œuvres de Bill Viola invitent à un voyage méditatif au cœur des mystères de la condition humaine. Dès l'entrée dans la première salle, on a la sensation de passer dans un autre monde. Un monde où l'agitation extérieure s'oublie instantanément pour faire place au calme, à l'écoute, au regard, à la méditation... Dans la pénombre, 18 œuvres de l'artiste américain constituent un parcours fascinant alternant les époques, les techniques, les supports mais explorant toujours les mêmes thèmes : la vie et la mort comme passage et non comme finalité, l'eau, le feu, le temps qui s'écoule imperceptiblement, les émotions humaines... Habité par les créatures de Bill Viola, le musée devient cathédrale païenne où les visiteurs se déplacent sans un bruit, s'arrêtent longuement devant les œuvres, chuchotent quelques mots à l'adresse de leurs proches. Un parcours que chacun vivra et interprétera différemment, l'artiste ne délivrant aucune vérité, aucune solution. Car, comme il l'écrivait dans son journal



Banks Violette, « Voidhanger (twin channel), all tomorrows graves », 2006 @BPS22. Vanhaerents Art Collection (Bruxelles). © LESLIE ARTAMONOW



**Brand** HANGAR  
**Publication** Mad  
**Printrun** 130495  
**Audience** 486000

**Product**  
**Date of Pub.** 28/02/2024  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 1657 €

## 40 **ARTS PLASTIQUES** À NE PAS MANQUER

en 2014 : « L'artiste d'aujourd'hui représente les choses invisibles. La base de mon travail est le doute, la non-connaissance, la perte de soi et les questions sans réponses. Cela crée une sensation de ne jamais arriver à destination et par là même, la liberté et la délivrance. »  
J.-M.W.

### **Generations of Resilience**

★★★★☆

Jusqu'au 23 mars, Hangar, Place du Châtelain 18, [www.hangar.art](http://www.hangar.art)  
Dans le cadre du PhotoBrussels Festival, Hangar rassemble une vingtaine de photographes ukrainiens de diverses générations ayant tous été confrontés à d'énormes défis dans le cadre de leur création et de leur vie quotidienne. De la première génération de l'école de Kharkiv, transgressant les diktats de l'ère soviétique, à la



génération actuelle, brutalement coupée dans son élan, le parcours sur trois étages s'avère d'une formidable richesse. Au-delà de la tragédie que vit leur pays, ces photographes parviennent en effet à témoigner, à s'engager, à raconter par l'image toutes les facettes du conflit sans rien perdre de leur personnalité et de leur singularité. Un parcours remarquable au sein duquel le travail de nombreuses jeunes femmes photographes s'avère particulièrement marquant. J.-M.W.

### **Histoire de ne pas rire. Le surréalisme en Belgique**

★★★★☆

Jusqu'au 16 juin, Bozar, 23 rue Ravenstein, [www.bozar.be](http://www.bozar.be)  
A Bozar, un foisonnant parcours permet de découvrir et de mieux comprendre un surréalisme belge initié par Paul Nougé. Un Nougé dont les aphorismes, pensées et autres petites phrases fleurissent sur les murs de Bozar tout au long du parcours. C'est d'ailleurs la seule chose que ces murs accueillent, les œuvres et les dizaines de documents rassemblés ici étant disséminés dans un parcours labyrinthique de cimaises. Documents, tracts, photographies, textes, des-

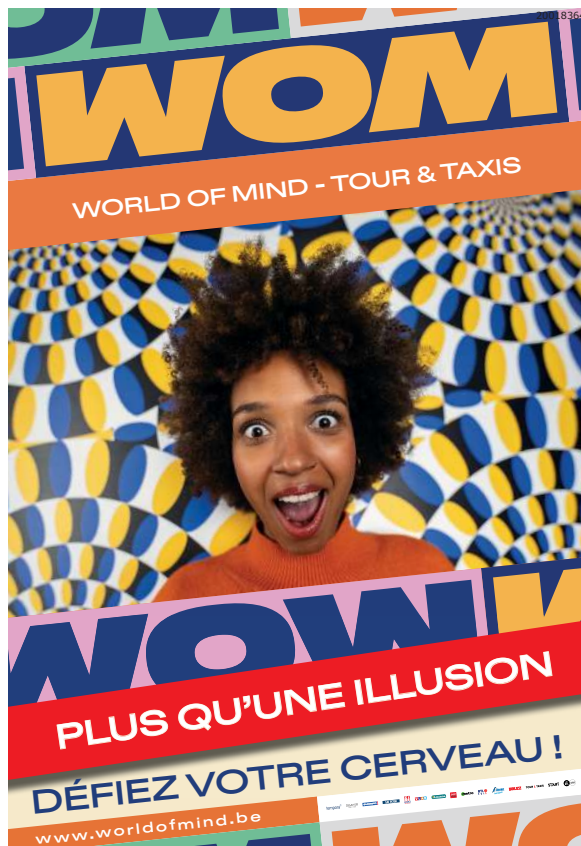
**« Generations of resilience » : Yevgeniy Pavlov livre dans sa série « Total Photograph », réalisée entre 1990 et 1994, d'étonnantes mises en couleur d'images de l'époque soviétique.** © D.R./YEVGENIY PAVLOV.

sins, peintures, sculptures, tous les aspects de la création surréaliste sont convoqués ici. Et si les grands noms internationaux (Dali, Miro, Chirico, Ernst...), sont présents avec de très belles œuvres, c'est du côté belge que viennent les plus belles surprises : une formidable série de photos de Nougé, de nombreuses toiles d'un Magritte omniprésent, un magnifique Raoul Ubac à côté de *L'incendie* de Delvaux, les œuvres de Jane Graverol et Rachel Baes, le film iconoclaste de Mariën *L'imitation du cinéma*... Tout un univers à (re)découvrir, bien plus riche que l'image que l'on peut avoir d'un mouvement né il y a juste 100 ans. J.-M.W.

### **Imagine ! 100 Years of International Surrealism**

★★★★☆

Jusqu'au 21 juillet, Musées royaux des beaux-arts, 3 rue de la Régence, [www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be)







**Brand** HANGAR  
**Publication** Mad  
**Printrun** 130495  
**Audience** 486000

**Product**  
**Date of Pub.** 28/02/2024  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 1657 €

## 42 **ARTS PLASTIQUES** À NE PAS MANQUER



**James Ensor, « Squelettes se disputant un hareng saur (L'art Ensor) », 1891.** © MRBAB/PHOTO J. GELEVINS ART PHOTOGRAPHY

Célébrant le centenaire du surréalisme, *Imagine! 100 Years of International Surrealism* propose une plongée dans cet univers tout en faisant le lien avec le Symbolisme qui l'a précédé. Après un espace d'introduction où l'on découvre notamment un puissant Picabia et de beaux De Chirico, on découvre côte à côte, sur le thème de la nuit, Odilon Redon, William Degouve De Nuncques, Fernand Khnopff, Léon Spilliaert et René Magritte avec son incontournable *Empire des lumières*. Dans la foulée, on explore une succession de thèmes traités de diverses façons : la forêt, les habitants de la forêt, les paysages mentaux, métamorphoses et mythe, rêve et délire, chimères... Avec un Max Ernst omniprésent, un Salvador Dali exubérant, un Man Ray qui s'impose petit à petit, mais aussi Yves Tanguy, Hans Bellmer, Paul Delvaux, Dorothea Tanning, de nombreux Magritte et un Fernand Khnopff en héros du symbolisme, on redécouvre ici différentes facettes du surréalisme avec une nette prédominance de la peinture allant jusqu'à de surprenants Jackson Pollock et Barnett Newman en fin de parcours. J.-M.W.

### **James Barnor**

★★★★☆

Jusqu'au 10 mars, Fomu, Waalsekaai 47, Anvers, [www.fomu.be](http://www.fomu.be)  
Longtemps inconnu chez nous, James Barnor expose au Fomu à Anvers le travail de toute une vie. Né en 1929 à Accra, future capitale du Ghana qui est alors une colonie britannique, il y développe un travail de portraitiste avant de se lancer dans le reportage, documentant notamment l'indépendance de son pays. Après celle-ci, il s'installe à Londres durant plusieurs années pour parfaire sa formation. Il en revient avec de formidables images du Swinging London des sixties. De retour au Ghana, il travaille pour le gouvernement mais aussi dans les domaines de la mode, de la musique, de la publicité... À Anvers, on découvre ainsi un parcours singulier, varié et très différent de celui d'autres photographes africains de sa génération. J.-M.W.

### **James Ensor. Inspired by Brussels**

★★★★☆

Jusqu'au 2 juin, KBR, Mont des Arts 28, [www.kbr.be](http://www.kbr.be)  
Présentée dans les lieux où il exposa avec le groupe des XX, *James Ensor. Inspired by Brussels* retrace la relation particulière entre l'artiste ostendais et la capitale où il étudia dès l'âge de 17 ans et fonda le groupe des XX. De ses premiers pas ostendais, on passe à ses dessins réali-

sés à l'Académie royale. Une salle entière est consacrée à ses relations avec les Rousseau qui furent ses mécènes et amis. On découvre ensuite

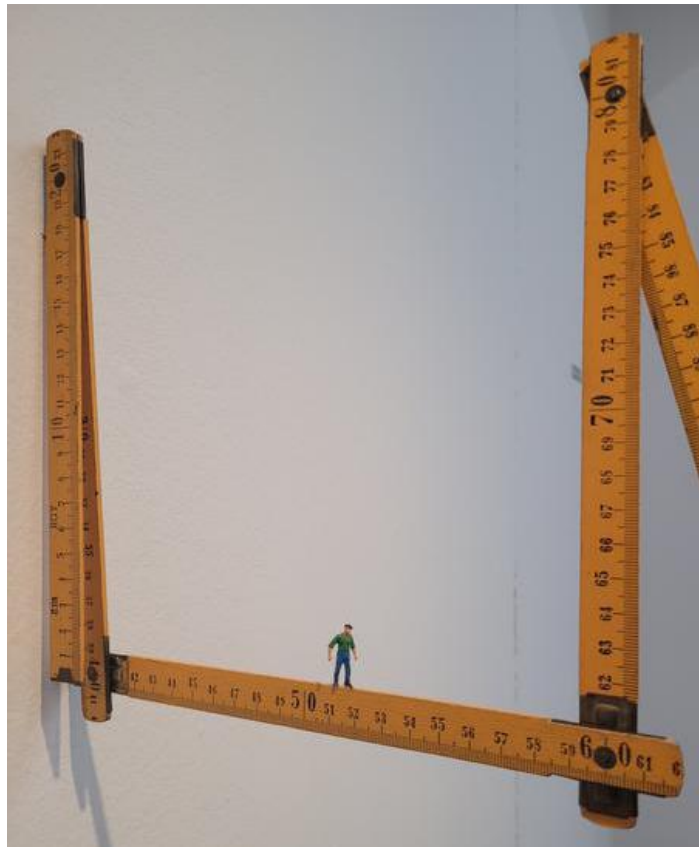
les tableaux exposés au Salon des XX, les estampes de la collection de la KBR et, à l'étage inférieur, dessins et peintures témoignant de l'implication d'Ensor dans la vie bruxelloise et démontrant, s'il en était encore besoin, le formidable lien qui l'unissait à la capitale. Ainsi que la richesse des collections des deux institutions, KBR et Musées royaux des Beaux-Arts, nous proposons aujourd'hui ce passionnant parcours. J.-M.W.

### **Jochen Lempert. Honeyguides and Milk Teeth**

★★★★☆

Jusqu'au 12 mai, Mac's, site du Grand-Hornu, rue Sainte-Louise 82, Hornu, [www.mac-s.be](http://www.mac-s.be)

Biologiste de formation, Jochen Lempert s'est très tôt intéressé à l'image et plus particulièrement à la photographie, sans s'écarter pour autant de son univers habituel. Quotidiennement, il photographie plantes, insectes, objets et autres éléments de son environnement immédiat. Utilisant tantôt un appareil classique, tantôt des techniques anciennes d'impression sans appareil, il constitue une énorme bibliothèque d'images dans laquelle il plonge ensuite pour constituer des « constellations » où il met les met en relation pour des raisons formelles, poétiques, conceptuelles, humoristiques... Au Mac's, on découvre d'abord avec perplexité ce travail à



**À la Centrale, dans le cadre de « L'art de rien », les petits personnages de Sabrina Montiel-Soto, sont aux prises avec un univers beaucoup trop grand pour eux.** © D.R.



**Brand** HANGAR  
**Publication** Mad  
**Printrun** 130495  
**Audience** 486000

**Product**  
**Date of Pub.** 28/02/2024  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 1657 €

l'aspect incroyablement minimal et banal avant de se laisser petit à petit happer par cet univers, ces jeux de correspondance et ces petits moments magiques glanés çà et là. J.-M.W.

**L'art de rien**

★★★★☆

Jusqu'au 17 mars à la Centrale for Contemporary Art, www.centrale-brussels

Rassemblant une septantaine d'artistes, François de Coninck, commissaire d'exposition, artiste et collectionneur propose un formidable parcours démontrant que le rien peut tout. Si *L'art de rien* joue avec les mots, notamment dans une savoureuse dernière partie consacrée au langage, le parcours suscite le sourire et le rire tout en ne perdant jamais de vue la qualité artistique, la maîtrise technique et l'imaginaire poétique. Marco De Sanctis, Léa Mayer et Maëlle Maison-neuve, Benoit Félix, Tatiana Wolska, Gudný Rósa Ingimarsdóttir, Damien De Lepeleire ou encore Elodie Antoine sont présents avec un ensemble d'oeuvres représentatifs parmi bien d'autres artistes rassemblés pour l'occasion. À la sortie, de larges sourires s'affichent sur les visages des visiteurs. Et ça, ça n'est pas rien ! J.-M.W.



**Dans ces « Paréidolies », Lionel Estève fait naître de petites sculptures en juxtaposant des pierres comme dans cette « Main qui donne ».** © D.R.

**Lionel Estève. Les saisons**

★★★★☆

Jusqu'au 12 mai au Mac's, site du Grand-Hornu, rue Sainte-Louise 82, Hornu, www.mac-s.be

Des cailloux d'où naissent des animaux et des visages. Des tulles colorés faisant surgir des soleils et des nuits. Des fleurs transformées en papier et des rochers marqués par la couleur... Dans l'univers de Lionel Estève, la nature et la

poésie sont omniprésentes et nous entraînent dans un monde enchanteur où même le plus solide évoque la légèreté et la délicatesse. Partant d'éléments trouvés au hasard de ses déambulations, il crée des œuvres qui transfigurent la nature et d'autres où le paysage est entièrement réinventé par l'artiste comme dans l'ultime salle avec ses roches portant la

marque d'une eau colorée et ses... 12.000 gouttes de pluie réalisées en fil d'acier peint et suspendues sur les murs. Un tour de force poétique où le solide est convoqué pour mieux évoquer le liquide et où l'imaginaire remplit les blancs volontairement laissés par l'artiste. J.-M.W.

**Rose, Rose, Rose à mes yeux. James Ensor et la nature morte en Belgique (1830-1930)**

★★★★☆

Jusqu'au 14 avril au Mu.ZEE, Romastraat 11 a, Ostende, www.muze.be

Si les masques, portraits et autoportraits sont au cœur de l'œuvre de James Ensor, c'est avec la nature morte que le Mu.ZEE d'Ostende ouvre la série de manifestations organisées à l'occasion des 75 ans de la mort de l'enfant du pays. Dans un parcours conçu comme une spirale, on part de la nature morte décorative du XIXe siècle, on suit son évolution avec Henri de Braekeleer, Louise de Hem, Marie De Bièvre, Georgette Meunier ou encore Pauline Jamar pour aboutir à la salle centrale entièrement consacrée à Ensor. Fleurs, animaux morts, fruits : Ensor peint les mêmes éléments que ses prédécesseurs mais leur donne, par sa créativité, un côté fantastique et/ou humoristique, cherchant avant tout à faire surgir la lumière. On découvre ainsi la manière dont il traite un même sujet à maintes reprises faisant évoluer son style avant de conclure avec ses suivants parmi lesquels Spilliaert, Rik Wouters ou encore Magritte. J.-M.W.

20018572

**SALLE DE VENTES SAINT-JOB. www.sdvu.be** Site internet

Chaussée de Saint-Job n° 638 - 1180 Bruxelles Tel : 02/372 92 19 - info@sdvu.be

**VENTE ONLINE SUR DROUOT.COM : LUNDI 11 MARS à 19h**

|   |  |  |  |   |
|---|--|--|--|---|
| <br>J. Wabbes                    | <br>H. Fernandez attribué<br>L: 390, H: 135, P: 60 cm | <br>JP Bers<br>Dim: 80 x 120 cm | <br>W. Platner | <br>Chéri Samba<br>Dim: 114 x 145 cm |
| <br>Le Corbusier / Cassina : LC2 | <br>Ole Henning Larson<br>Paire de fauteuils          | <br>J. Wabbes                  |  |   |

**EXPOSITION : DU MERCREDI 06 AU VENDREDI 08 MARS de 09h à 12h et de 13h à 16h - SAMEDI 09 et DIMANCHE 10 MARS de 11h à 17h**